



Amélia Sampaio
Portfolio
2023



Amélia Sampaio
Artiste visuel

Amélia Sampaio est née en 1973 et a grandi dans la banlieue ouvrière de Rio de Janeiro (Brésil). Demeurant à Santa Teresa (Rio de Janeiro), elle habite actuellement à Avignon (France). Titulaire d'un Master en Art de l'Université de l'État de Rio de Janeiro (2021), grâce à une bourse (CAPES) du gouvernement brésilien. Elle est également diplômée en Éducation Artistique et en Histoire de l'Art par cette même université.

Née femme noire et pauvre, Amélia a grandi dans la banlieue de Rio de Janeiro, où les incitations à étudier sont rares. Ses parents avaient peu d'instruction, mais ils l'ont soutenue pour qu'elle passe le concours pour entrer à l'Université publique qu'elle réussit en géographie et en chimie. Après quelques années de doute, elle se décide finalement à étudier l'histoire de l'art.

Après ses études, en 2002, elle devient Professeure d'Art dans le réseau des écoles publiques de l'état de Rio de Janeiro, charge qu'elle cumule à partir de 2011 avec un poste de Professeure d'Art dans le réseau des écoles publiques de la municipalité de Rio de Janeiro. Amélia choisit d'enseigner dans des écoles situées dans des favelas et également dans les écoles du système carcéral brésilien, en particulier dans des prisons de sécurité maximale.

En 2018, elle abandonne l'enseignement carcéral (mais continue d'enseigner dans des favelas) pour se consacrer à un Master où elle étudie «Un regard sur la mémoire de la douleur», sujet qui lui inspirera quelques unes de ses oeuvres.

Marina Abramovic, Letícia Parente, Nazareth Pacheco et Rosana Palazyan, qui mettent la douleur physique, émotionnelle ou sociale au centre de leurs travaux, apparaissent de manière incisive dans ses travaux académiques et dans ses créations les plus récentes. La solitude de Tehching Hsieh et les œuvres de Kader Attia sont également importantes pour nourrir sa réflexion sur l'invisibilité des personnes vulnérables : en effet Amélia travaille sur les personnes vulnérables, les exclus, les négligés d'une société qui insiste pour hiérarchiser les êtres humains.

Elle s'exprime sous diverses formes de langages artistiques tels que des interventions urbaine, des sculptures, des installations, des performances, des vidéos, des photographies, des dessins et des objets.

Mémoire plantée

Sculpture

Matériaux : bois et sparadraps

Le paysage qui nous entoure est synonyme de ces morceaux de souvenirs du quotidien. L'esprit vagabonde souvent sans se rendre compte que chaque bâtiment, chaque arbre est le témoin silencieux d'événements qui ne reviendront jamais. Les arbres sont des monuments vivants dont la magnificence nous renvoie à notre petitesse. Au Brésil, mon pays d'origine, la plus grande forêt tropicale du monde, « l'Amazonie » est malheureusement en danger à cause de la cupidité des grands propriétaires terriens. Son espérance de vie a été diminuée, son opulence agressivement bridée. La déforestation avance de manière écrasante sans que rien ne vienne inquiéter ses acteurs. Il ne reste plus que des sentiers et des troncs perdus dans des champs dévastés. La réparation de ces destructions ne se fera pas sans dénonciations, actes et luttes. "Mémoire plantée" évoque l'Amazonie qui a besoin de bien plus que des pansements pour sa reconstruction. Cette sculpture est un cri d'alerte qu'entendront et reconnaîtront ceux qui se soucient de l'avenir de notre planète et qui voudront réfléchir sur une telle fatalité.

Avignon, France, 2023.





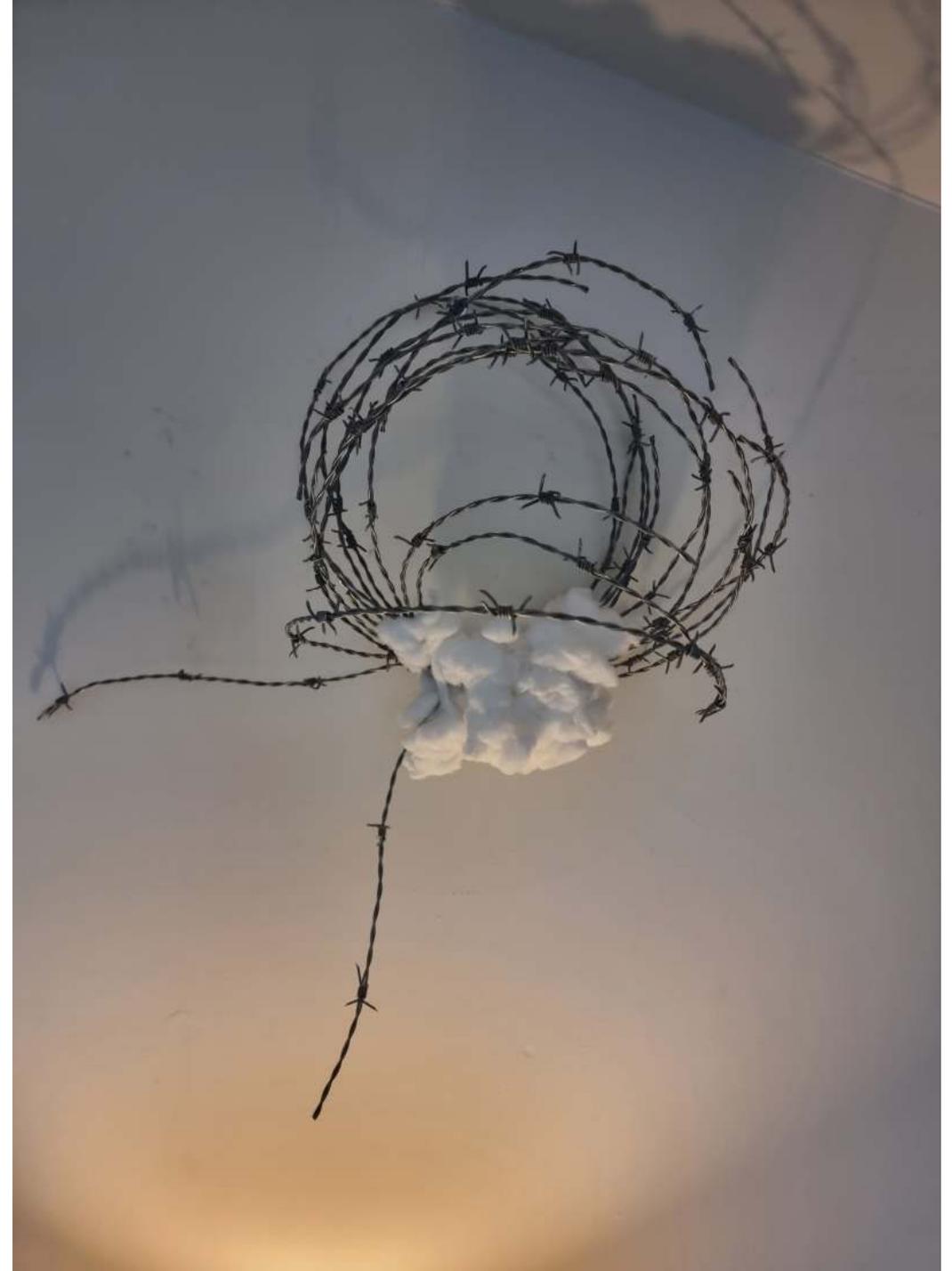
Le filament de l'agonie.

Série de sculptures

Matériaux : coton, fil de barbelé, colle et (papier film).

Il y a quelque temps, je me suis permis d'étudier le coton et le fil barbelé. Entre le 15ème et le 19ème siècles, aux Amériques, le coton était cultivé dans les Plantations (système d'exploitation colonial reposant sur l'esclavage et la monoculture dans de grand domaines ayant pour finalité l'exportation vers la métropole). Le coton renvoie donc à mes ancêtres et à leurs souffrances inhérentes à l'enrichissement de leurs maîtres. Le fil de fer barbelé a été initialement créé aux États-Unis pour garder le bétail dans les pâturages. Il a ainsi permis de développer l'élevage du bétail et, lui aussi, d'enrichir les propriétaires. Il a également été utilisé dans les tranchées lors des guerres, sur des murs pour renforcer la sécurité, dans les camps de concentration et aujourd'hui dans les camps de réfugiés.

Avignon, France, 2022.





Inextricável (Inextricable).

Sculpture

Matériaux : aiguilles, résine, plastique.

Atelier Santa Teresa, Rio de Janeiro, Brésil,
2020.



Confronto (Affrontement).

Sculpture

Matériaux : coton, aiguilles, colle, boîte en bois avec verre.

Participation au collectif « Muvucato vient de l'intérieur ».

Usine Bhering. Rio de Janeiro, Brésil, 2019.



Distintos (Distincts).

Sculpture

Matériaux : coton, aiguilles, papier bulle et résine.

Distintos est une sculpture composée de coton et d'aiguilles disposés côte à côte.

Atelier Santa Teresa, Rio de Janeiro, Brésil, 2020.



Recordação (Souvenir).

Sculpture

Matériaux : coeur de boeuf, hameçon, sel et
boîte en bois.

Atelier Santa Teresa, Rio de Janeiro, Brésil,
2020.



Expériences et decouverts.

Sculpture

Matériaux : bois et sparadraps.

Un morceau de bois apparût au coin de la rue du Bon Martinet ; je l'ai récupéré sans tarder. Dans mon atelier, j'ai commencé à coller des sparadraps dans les zone où l'écorce naturelle manquait. Je voulais voir l'image ainsi formée, le résultat de l'union de matériaux aussi distincts. Sur la photo ci-contre, vous pouvez voir qu'il s'agit d'une branche d'arbre. Ce n'est pas un bois qui a subi un quelconque processus industriel, c'est juste une branche arrachée parmi les centaines de milliers de branches cassées chaque jour dans le monde. Je me suis demandé ce qui s'est passé pour que cette branche soit là, au coin de la rue, sans être réellement jetée à la décharge. Elle m'attendait certainement.

Avignon, France, 2022.



Plus forte, la vie !

Installation

Matériaux : coton, fil de barbelé, papillon et fleur.

Pour les afrodescendants des Amériques dont je fais partie, le coton, tout comme le café et la canne à sucre, est intimement lié à l'esclavage ; le barbelé est lui aussi traditionnellement associé à la privation de liberté. Pourtant, tout comme la nature reprend possession des espaces abandonnés par l'homme, des fleurs poussent sur ces barbelés, des papillons viennent s'y poser. La liberté reprend le dessus, adoucit l'image et l'instant, gomme ces éléments hostiles.

Le titre, « Plus forte, la vie ! », rappelle par ses sonorités le personnage féminin créé par Marcel Duchamp, Rose Sélavy. La liberté, celle de créer et de s'affranchir des codes et des normes, il en a fait la base de sa vie et de son œuvre. Marcel Duchamp restera une inspiration pour tous les artistes contemporains.

Avignon, France, 2022.



Oscilante (Oscillant).

Installation

Matériaux : coeur de boeuf, crochet et ligne de pêche en nylon.

Atelier Santa Teresa, Rio de Janeiro, Brésil, 2020.



Demandas (Réparation).

Installation

Matériaux : coton, 1200 aiguilles de 15cm et liège.

L'Installation est constituée de 1200 agglomérats de coton dans lesquels sont plantées 1200 aiguilles. Demandas (« Réparation » dans son titre français) évoque les douleurs de l'esclavage par ces aiguilles plantées dans le coton blanc, cueilli par des mains noires dans les plantations.

Elle a été réalisée pour la 27ème édition du Festival d'art contemporain « Le Parcours de l'Art », à Avignon (France) en octobre 2021, dont l'exposition était "LIBERTÉ LA TROUVER, LA PERDRE?" dans l'Église des Célestins, 2021.



Raios (Éclairs).

Installations

Matériaux : aiguilles et pinces.

Installation d'aiguilles au plafond de la galerie UFF.

Participation à l'exposition Recent Future Memories à la Galerie UFF – Niterói, 2018.



Cantos (Coins).

Installation

Matériaux : lettres écrites par les détenus et boîte acrylique 44cmx20cm.

En tant qu'enseignante du gouvernement de l'État de Rio, j'ai travaillé dans le système pénitentiaire. J'ai ainsi eu l'occasion d'élaborer une série de questions pour que ces étudiants privés de liberté (détenus) aient la possibilité d'exprimer leurs points de vue à la société brésilienne.

Participation à l'exposition Recent Future Memories à la Galerie UFF, Niterói, Brésil, 2018.



Remémoration.

Intervention urbaine

"Je dois d'abord expliquer qu'après mon arrivée en Avignon, au cours de promenades, d'éblouissements et d'observations de la vie quotidienne locale, j'ai remarqué au fil du temps qu'il y avait quelques arbres coupés dans la rue des Teinturiers. Je pensais que c'était un fait isolé, mais j'ai découvert que depuis plus de 20 ans, ici, à Avignon, un fléau s'est emparé des arbres que l'on est obligé de couper et certains ont totalement disparu de leur emplacement."

Vivre en France où la Liberté, l'Égalité et la Fraternité m'offrent la possibilité de m'exprimer librement m'a amené à m'interroger sur le manque de traitement de ces arbres. Je choisis à travers l'utilisation de sparadrap, avec ses différents usages destinés à soigner les blessures des parties du corps humain, de la déplacer pour éveiller une mémoire, ou un souvenir de ces arbres amputés.

Ce groupe de troncs d'arbres se dresse sur Les Chemin des Canaux à Avignon France.

Année 2022.





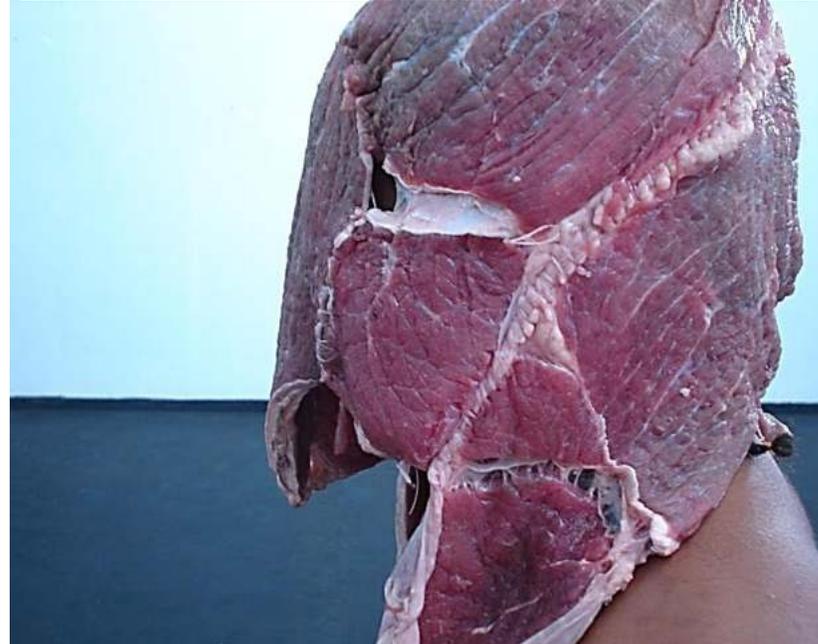
Lignée.

Performance

Matériaux : fil, aiguille, viande et un tissu blanc.

Je m'assois nue sur un tissu blanc et commence à coudre un masque de viande. À la fin de la couture, je m'enveloppe dans le tissu, mets le masque et commence à marcher dans les universités fédérale et estadual puis dans le centre-ville de Rio de Janeiro. Cette performance est à l'origine de la vidéo "Olympia" réalisée et montée avec l'artiste Alexandre Sá.

Rio de Janeiro, Brésil, 2005.



Ici.

Performance

Matériaux : plastique, ciseaux, aiguille, fil, masque de peinture et tampon.

Le plastique est préalablement cousu pour former une enveloppe. Je mets le masque, les tampons dans mes oreilles, et je commence la couture qui me scellera à l'intérieur du plastique. À la fin de la couture, je commence une promenade dans l'espace d'exposition.

Participation à l'exposition "Où sommes-nous" à l'École Supérieure des Beaux-Arts de Montpellier Agglomération – France, 2006.



Vícios Possíveis (Dépendances possibles).

Performance

Matériaux : cigarettes, whisky, fil et aiguille.

Les mots «Vícios Possíveis» ont été brodés sur la jupe et la ligne a continué à faire le tour du corps abandonné à travers l'espace, qui a également été contourné par le whisky et les sacs à cigarettes.

Participation à l'exposition Human Teatrality à Oi Futuro - Rio de Janeiro. Année 2006.



Proporção Variável (Proportion variable).

Performance

Matériaux : bols, farine de blé, beurre, eau et oeufs.

La performance consiste à préparer une pâte avec énormément de matière. Je place les bols contenant les matières premières autour de moi, et je commence à mélanger la farine avec les oeufs, puis j'ajoute le beurre et enfin l'eau. La pâte prend plusieurs textures tout au long du processus. Un effort manuel est nécessaire pour obtenir une masse homogène.

Participation à l'exposition Galeria Transparente: Showroom au Centro Cultural Justiça Federal - Rio de Janeiro, Brésil, 2016.





Bordas (Bordure).

Performance

Matériaux : fil, aiguilles, ruban adhésif, ciseaux, robe, roses rouges et bol.

Participation à l'exposition «Galeria Transparente: Update» au Centro Cultural Justiça Federal - Rio de Janeiro, Brésil, 2017.



Dans ce travail, j'utilise des éléments de l'univers féminin pour construire des performances. Je place les roses sur le sol de l'espace, puis je coupe les tiges et recueille les fleurs dans le bol. Je retire ma robe et commence à coudre les tiges sur le bord de ma robe jusqu'à ce que toute sa circonférence soit couverte. Je remets ma robe avec cet ourlet de tiges nouvellement cousu, prends le bol de fleurs dans mes bras et commence à les jeter partout, créant ainsi une traînée de roses partout où je vais.



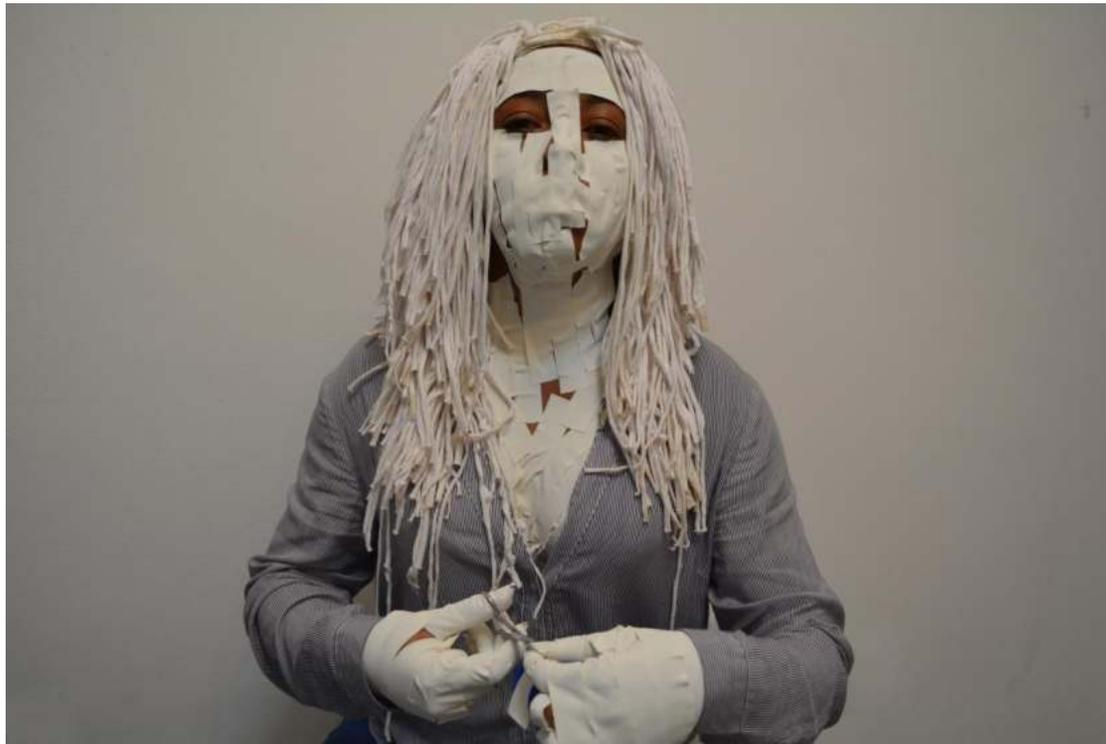
Importuno (Importuns).

Performance

Matériaux : ruban adhésif, perruque en tissu et ciseaux.

Je porte une perruque en tissu et avec le ruban je couvre mes pieds, mes mains, mes genoux, mon cou et mon visage jusqu'à ce que je perde complètement la vue.

Université de l'État de Rio de Janeiro, Brésil, 2018.



Reparação intrínseca (Réparation intrinsèque).

Performance

Matériaux : viscères (cœur et cerveau), eau, essence de patchouli, serviette blanche, écharpes en lin blanc, terre noire, tablier en plastique, truelle, gants chirurgicaux, 2 aquariums et 5 récipients transparents.

Je mets un tablier transparent contenant un cœur et un cerveau de bœuf dans ses poches. Je commence alors à nettoyer le cerveau dans un bassin contenant de l'eau puis le beigne dans l'eau de patchouli. Je le sèche avec une serviette blanche, l'enveloppe dans un tissu de lin blanc et le dépose dans un récipient vide. J'effectue les mêmes opérations avec le cœur que je lave dans la bassine d'eau propre puis dans le patchouli. Je sèche soigneusement le cœur avec la serviette blanche, l'enveloppe avec le tissu en lin blanc et le dépose dans le récipient encore vide. Je déposer de la terre sur le cerveau de bœuf jusqu'à remplir le récipient répète l'action dans le récipient suivant avec le cœur.

Performance tenue dans l'auditorium de l'Institut des Arts de l'Université de l'État de Rio de Janeiro, Brésil, 2019.



Íntimo e plural (Intime et pluriel).

Performance

Matériaux : cœur, bandages, serviette et ciseaux.

Dans la performance, je marche lentement avec un cœur de boeuf dans les mains en me dirigeant vers la Galeria Transparente, un espace delimité au sol par du ruban adhésif, des gouttes de sang coulent le long de mes mains. Cela ne laisse pas tout à fait une trace de sang visible, mais quelques gouttes imprègnent ma robe blanche et tout prend une nouvelle couleur. Dans le galerie, se trouvent une serviette blanche, des ciseaux et des rouleaux de sparadrap. Je sèche le cœur du bœuf autant que possible afin de pouvoir réaliser l'étape suivante qui consiste à recouvrir rituellement le cœur avec de petites bandes de sparadrap dans le deux côté. Je l'enrobe jusqu'à ce qu'on ne voit plus ni chair, ni sang, pour qu'il devienne un cœur, si je puis dire, soigné, guéri, réparé.

Participation à l'exposition Grau 360 au Galeria Transparente Performance Festival. Musée de la République - Rio de Janeiro, Brésil, 2019.





Luto (Deuil).

Performance

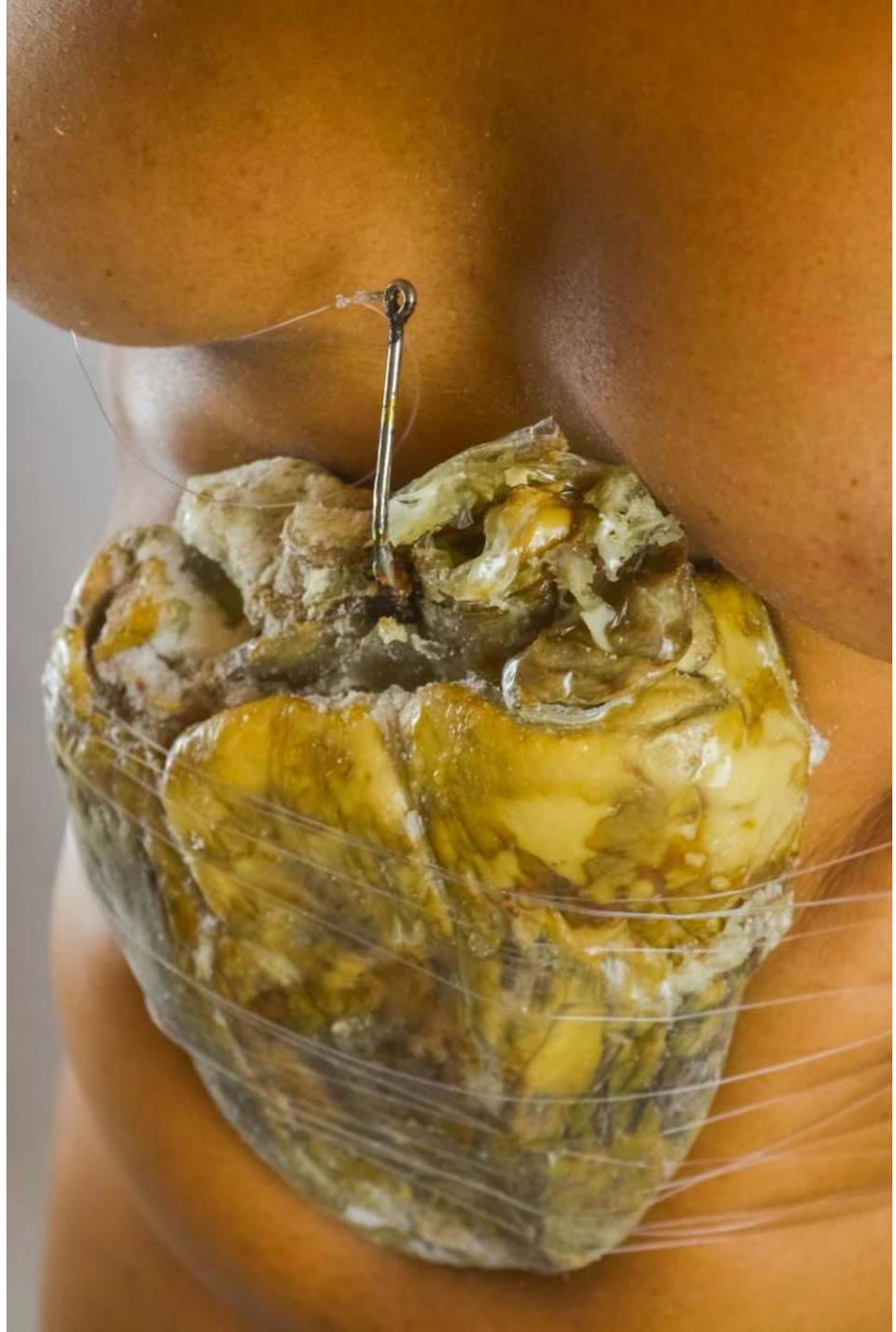
Matériaux : cœur, crochet et ligne en nylon pour la pêche.

Luto (Deuil) a été conçue pendant la période de la pandémie mondiale du virus covid-19. Je marche nue avec seulement un cœur de bœuf suspendu à mon dos par un hameçon et une ligne de pêche. Je place le cœur sur mon abdomen et m'enveloppe avec le fil de nylon jusqu'à ce qu'il soit pressurisé contre la peau. Je finis d'enrouler la ligne quand je sens le cœur fixé sur mon corps. J'attache le fil de nylon et sors dans l'espace.

Enregistrement de la performance présenté à l'exposition individuelle Impetus qui s'est tenue à la Galeria AlinAlice à la réunion EEIArte des espaces d'art indépendants à ArtRio 2020. Rio de Janeiro, 2020.

Exposition virtuelle "Fase Cero", Spazio 148, Lima, Peru, 5 au 20 novembre, 2021.





Suppliques.

Performance

Matériaux : fil de barbelé, 2 pinces, 3 gants et petite table.

Dans cette performance, je suis enroulée dans du fil barbelé lorsque le public me découvre et j'attends qu'il vienne me délivrer avec les pinces et les gants de protection mis à sa disposition. Je ne dis rien, j'attends sa compassion, je m'en remets à son altérité.

Réalisée à l'Église des Célestins au Parcours de l'Art (Avignon, France), la performance Suppliques a été créée pour l'exposition « Liberté : la trouver, la perdre ? », thème du 27ème Festival d'Art Contemporain Parcours de l'Art, 2021.

ItsLiquid International Art Fair, Anima Mundi-Consciousness, Venise, Italie, 12 et 13 mai 2022.

Exposition Virtuelle « Échappements libres 5 », La Compagnie des Œillets, Ivry/Seine, France, mai à août 2022.

Invitée pour réaliser la performance dans l'Exposition Suprematie/Exclusion de l'artiste Silva Usta le 23 juillet 2022.





Larmes de coton.

Performance

Matériaux : coton, chemise blanc et culotte blanc.

Larmes de coton est une ode à ces douleurs présentes ou passées, à la résilience et au souvenir de mes frères de couleur qui, lorsque esclaves, étaient considérés comme des outils. Le travail forcé sur les plantations de café ou de coton. Larmes de coton dit, rappelle, montre l'invisibilité des douleurs que tous les vulnérables, méprisés, écartés, oubliés, continuent de vivre et qui exigent un combat quotidien. Ces larmes de coton sont éternelles ; elles ne sont plus transparentes, elles sont blanches ; elles ne s'évaporent plus, elles nous gardent conscients. Je voudrais que tous les humains pensent à ces larmes de coton pour qu'au moindre symptôme, ils puissent faire face à leurs douleurs et les étreindre afin de s'y reconnaître, de s'y retrouver, de se souvenir et de surmonter leur souffrance. Tout serait différent ! La douceur et la délicatesse du coton donneraient de l'espace à la vie.

Exposition virtuelle « Mulheres pelo Mundo », Portugal, du 8 au 31 mars 2022.

Clash Lacuna International Art Festival, Lanzarote, Canaries, Espagne, 2022.





Amélia Sampaio
Artiste visuel

+33 06 15 98 78 35

Site :

<https://ameliasampaio.com/fr/>

<https://ameliasampaio.com/>

Contact :

contato@ameliasampaio.com

Crédits photos :

Andrade, Gilson

Cesari, Carlos

Gonçalves, Paulo Jorge

Michelon, Philippe

Sampaio, Amélia

Tarran, Clarisse

Teixeira, Tato

- **Réseaux sociaux**

Instagram : (@amelia.sampaio73)

<https://www.instagram.com/amelia.sampaio73/>

Linkedin :

<https://www.linkedin.com/in/am%C3%A9lia-sampaio-68104138/>

Facebook : <https://www.facebook.com/amelia.sampaio.90/>

Pinterest : (@ameliasampaio0) <https://br.pinterest.com/ameliasampaio0/>

YouTube : (@ameliasampaio5648)

<https://www.youtube.com/channel/UCicNk78v5qhukD-2r5uAZUw>

TikTok : (@ameliasampaio09)

<https://www.tiktok.com/@ameliasampaio09>

Picnob : <https://www.picnob.com/ko/profile/amelia.sampaio73/>

<https://www.picnob.com/de/post/6817403436235633294931/>